



Anecdotes des randonnées de la saison 2025

En 1985, notre ami Pierre Kehrer a eu l'idée d'un projet tout à fait exceptionnel de créer un groupe sportif pour les personnes déficientes visuelles. C'est la naissance du GSHV.

Pendant ces 40 ans, Pierre a toujours su motiver ces membres de toute la Suisse romande en leur proposant tout d'abord des sorties en tandem, des randonnées pédestres en haute montagne, des sorties en raquettes à neige, de la rame sur l'ancien bateau du Sauvetage d'Ouchy, plus récemment de l'aviron et maintenant le stand'up paddle.

En 2025, 40 ans plus tard, le GSHV a su se maintenir et continue à proposer ces nombreuses activités sportives à la nouvelle génération ainsi qu'aux membres de la première heure.

Grâce à ces anecdotes, vous pourrez découvrir ou vous remémorer les différentes sorties en raquettes ainsi que les randonnées pédestres de cette quarantième année du GSHV proposées par nos chefs de course.

Nous vous souhaitons une bonne écoute ou une bonne lecture

Marche de Cugy à Echallens le long du Talent

Samedi 9 NOVEMBRE 2024

Chef de course Pietro Bottoni

Par un matin brumeux à souhait, nous nous retrouvons dans le hall de la Gare de Lausanne. Ensuite départ en métro jusqu'à la place de la Riponne, puis embarquement dans le Bus no 60 jusqu'à Cugy-Moulins. Notre groupe, conduit par Pietro et secondé par Nicolas, notre infatigable cinéaste, comprend 38 bipèdes (sans oublier les 4 chiens).

Lors du discours d'accueil, notre cher Président Vincent nous transmet les messages et les nouvelles de nos amis absents. En route maintenant, il s'agit de ne pas trop traîner pour effectuer les quelques 8 kilomètres qui nous sépare d'Echallens.

Nous marchons le long de ce cours d'eau naturel qui nous ravit de belles ambiances avec les arbres en couleurs d'automne dans une petite brume légère. Les chiens s'empressent de prendre un bain rafraîchissant. Et soudain, notre attention est captée par d'étranges traces. Mais qui donc ronge ces branches en crayon et ose même s'attaquer aux troncs des arbres bordant la rive ? Mais les castors bien sûr !

Un refuge apparaît et notre petite troupe s'arrête. Notre cher Président Vincent et Carole s'activent et sortent une quantité de choses impressionnantes de leur sac à dos. Bienvenue à l'Apéritif offert par Vincent ! Vin blanc et rouge, jus de fruits divers, chips et tutti quanti et Santé à Tous !

Mais il ne faut pas traîner, l'Aubergiste nous attend ! Nous longeons le Talent jusqu'à Malapalud puis nous coupons à travers champs par une petite route secondaire. Incroyable, les nuages s'écartent et le soleil apparaît...en novembre à Echallens !

A l'Auberge du Cheval Blanc, nous retrouvons Pierre et Anna, nous sommes maintenant au complet soit 41 participants. Comme tout a été merveilleusement organisé, nous dégustons un



délicieux repas (soupe à la courge, puis filet de bœuf - ou filets de perches pour les non-carnivores, - gratin dauphinois et légumes, et glace en dessert).

Puis, comme traditionnellement, a lieu la séance annuelle avec la lecture des anecdotes des randonnées 2024. Ensuite, a lieu la préparation de la saison 2025 qui nous réserve quelques beaux projets pour célébrer le 40ème anniversaire de notre Association.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont œuvré pour que cette dernière rencontre de l'année se déroule de façon si joyeuse et réussie.

Elvire Fontannaz

Course en raquettes à Villars sur Ollon depuis le col de Bretaye et ses lacs

Dimanche 5 janvier 2025

Chef de course : Nicolas Xanthopoulos

Villars-sur-Ollon est une magnifique station vaudoise de sports d'hiver avec des belles pistes de ski mais aussi un bel itinéraire raquettes avec une vue exceptionnelle sur les alpes vaudoises et autres.

Pendant que les 16 sportifs du GSHV chaussent leurs raquettes sous un soleil éclatant, Nicolas nous présente le programme de cette première journée de raquettes de la saison. Départ du lac gelé de Bretaye jusque à ce joyau glacé aussi à cette époque, qui est le Lac de Chavonnes et nous rentrerons par les lieux dits Vy Boveire puis Conche.

Que se passe-t-il pour Michael ? Impossible de crocher ses raquettes. Jean-Daniel vient l'aider. Rien à faire. Les raquettes ont rendu l'âme. Heureusement au col de Bretaye, il y a un magasin de sport où Michael peut louer une nouvelle paire.

Maintenant que toute l'équipe est prête, nous pouvons enfin nous mettre en route. Nous avançons difficilement dans cette neige lourde. De nombreuses glissades sans gravité obligent Nicolas de modifier le parcours.

Nous rebroussons chemin et nous traversons la piste de ski pour trouver un sentier plus facile qui nous permet de rejoindre le lac de Chavonnes.

Encore quelques efforts, une dernière montée avant d'apercevoir un joli chalet où nous pourrions nous installer devant celui-ci pour le pique-nique.

Après cette pause vivifiante au grand air, il est temps de reprendre notre route. Nous contournerons le lac et ensuite, nous entamons la longue ascension vers le col de Bretaye. Nous



apercevons bientôt la gare et surtout le restaurant où nous apprécierons le verre de l'amitié bien mérité.

Un grand merci à Nicolas et à toute l'équipe pour cette course hivernale revigorante dans les Alpes vaudoise.

Vincent Tourel

Course en raquettes La Corbatière vers le Hauts-Geneveys via la cabane de la Menée
samedi 25 janvier 2025

Chef de course : Michèle Neuhaus et Hélène Vonlanthen

Par temps couvert mais sans pluie, nous arrivons en train à la gare de la Corbatière à 09h10, une vingtaine de vaillants marcheurs. Ce village clairsemé, tout en longueur sur 7 km, se trouve à l'entrée de la vallée de la Sagne. Après les salutations bienvenues et les diverses informations transmises précieusement par Vincent, nous traversons cette plaine vers la Scie de la Roche. Pas de raquettes mais des bons souliers, avec des crampons pour certains à cause du sol mêlé de boue et de neige fondante, voire parfois même de glace. Là, avant la montée, une douzaine de chamois nous attendent au bas de la Roche aux Cros, affairés à brouter l'herbe tendre hors neige. Ensuite, montée tranquille jusqu'au relais de Mont-Dar ; après une courte pause, suite de la marche vers l'hôtel de la Tête de Ran, au pied du sommet du même nom. Puis nous poursuivons notre périple en direction du sud-ouest, pour arriver vers midi à la cabane de la Menée (point 1291), via le lieu-dit La Serment. Panorama lumineux sur le lac de Neuchâtel et le massif alpin bernois, vaudois, valaisan et même français au loin.

A la Menée, Roland et Albertino nous accueillent tout sourire, entourés par des fumets culinaires fort appétissants. Le groupe de marcheurs ne se fait pas prier pour se mettre à table, dans une l'ambiance chaleureuse du chalet, les « becs » grand ouverts ! Entrée croustillante puis une délicieuse potée de lentilles et légumes avec palette et lard fumés, arrosé par des vins locaux, notamment de Boudry ; pour le dessert, gâteaux à profusion préparés par nos cuisinières émérites du groupe, cafés (plus ou moins « arrangés » selon les amateurs) ou tisanes. Que des forces bénéfiques pour la suite du trajet.

Mais, mais, mais au sortir du chalet, amalgame des souliers de marche déposés dans l'entrée aidant et encore tous bienheureux de ce festin, c'est un peu la confusion : voici que Corinne cherche désespérément ses godillots, bien utiles pour continuer la course ; elle s'égosille, scrute les participants, tourne autour du groupe ... elle a enfin trouvé l'usurpatrice : c'est Anne-Laure qui avait décidé de changer de chaussures à bon compte ! mais tout est bien qui finit bien : ces dames se sont bien entendues, nous n'en doutions point, après ce moment de courte frayeur.

Nous repartons vers la gare des Hauts-Geneveys, pour le verre de l'amitié, avant de nous séparer selon les destinations. Bon retour à toutes et à tous et bon dimanche.



Merci infiniment à Michèle et Hélène pour leur parfaite organisation et conduite ; aussi toute notre reconnaissance à Roland, Albertino et les préparatrices des gâteaux pour ce succulent repas, réconfortant.

A bientôt

Henri Bovay, le 26 janvier 2025.

Course en raquettes : Col des Mosses - Pra Cornet - Col des Mosses

Dimanche 9 février 2025

Cheffes de course : Elvire Fontanaz et Corinne Kemp

En ce dimanche matin, nous sommes 14 à nous retrouver dans le train à Lausanne. Sonia n'est pas de la partie en raison d'un refroidissement. Quant à Roland, il marche en boitant ! Sur le chemin de la gare, empressé de venir nous retrouver, il s'est fait un claquage ! Il nous accompagnera jusqu'au Col des Mosses mais devra renoncer à cette randonnée.

En gare d'Aigle, on retrouve le soleil et surtout notre ami Joël ! Voici donc notre troupe au complet. Après un voyage dans le petit train de montagne pour les Diablerets et un parcours en bus, nous voici enfin dans la neige du Col des Mosses. Le temps est magnifique et une montgolfière nous nargue depuis en haut, histoire de nous rappeler que le Pays d'En-Haut, c'est le paradis des ballons !

Après les traditionnels discours de bienvenue et les salutations données par Vincent, on se met en route ou presque. Eh oui, cette fois, ce sont les raquettes de Lolo qui donne du fil à retordre ! Heureusement qu'on a un staff technique de haute compétition et Grâce à Igor et Thierry, on peut rapidement tous s'embarquer sur l'itinéraire en raquette numéro 8 !

On randonne à travers champs, traversant régulièrement la piste de ski de fond et longeons un joli ruisseau que nous traverserons également. En chemin, nous pouvons admirer des chevaux et des quidams qui font du ski joëring. Mais, trêve de bavardages, le chemin commence à grimper ! Et c'est tout en admirant les différentes sculptures réalisées à la tronçonneuse que l'on rejoint le plateau de Pra Cornet. Corinne nous propose un petit arrêt et nous raconte l'histoire de cette région : L'une des premières mentions écrites du passage par ce col remonte à 1475, lorsque les Bernois l'empruntèrent pour conquérir la ville d'Aigle.

L'heure avance et nos estomacs commencent à crier. Heureusement, la buvette est déjà là ! Nous sommes accueillis par son responsable qui nous a réservé 2 tables en terrasse. Un thé, un bon bol de soupe aux légumes, quelques morceaux de fromage de la région et sans oublier un petit coup de rouge, nous voilà restauré ! Mais lorsqu'arrivent les tartes, nous retrouvons tous un peu de place, miam ! Miam ! Miam !

Le temps passe et la rando est loin d'être terminée, alors nous nous remettons rapidement en route ! Nous faisons le tour du plateau de Pra Cornet puis redescendons gentiment vers les Mosses mais par un autre chemin ! Quelques glissades, quelques passages plus scabreux en raison du manque de neige et nous voilà à nouveau à la hauteur des Mosses. Sous la surveillance de Dame Lune qui nous accompagne en cet après-midi, nous retraversons le ruisseau et les pâturages, cambons à nouveau moult fois la piste de ski de fond. L'heure avance vite et nous décidons de ne pas traîner pour ne pas manquer le bus !



Nous arrivons à temps au Col des Mosses pour ranger nos raquettes et embarquer dans le bus en direction du Sépey. Nous nous retrouvons à la gare du Sépey en même temps que tous les skieurs et il a fallu bien jouer des coudes pour permettre à tous d'embarquer dans le train en direction d'Aigle. Nous avons pu, lors de ce trajet en train, expérimenter la vie des sardines en boîtes ! Alors, à l'avenir, ayons pitié d'elles et n'hésitons plus à les libérer et même si c'est pour les mettre dans nos estomacs !

En gare d'Aigle, c'est la bousculade car le train est en retard et nous sommes très nombreux. Nous quittons là Joël et courons pour attraper notre correspondance. On embarque comme on peut dans le train pour Lausanne. Difficile de se dire aurevoir dans ces conditions, mais on regagne chacun nos pénates, ravis de cette jolie randonnée !

Merci à vous Corinne et Elvire pour votre première organisation et, nous, on revient très volontiers quand vous le voulez avec vous !

Carole Collaud

Course en raquettes à sainte-Croix
Dimanche 2 mars 2025
Chef de course : Martine Pletscher

Rendez-vous en terre inconnue avec le GSHV

Bonjour à tous,

Voici le résumé de notre magnifique étape dans le canton de Zürich prochain arrêt Zürich Hauptbahnhof ah non ???? où alors ???? Ah oui nous sommes dans le nord vaudois. La question : où sommes-nous exactement à vous de deviner ???? VALLORBE, GRANDSON ou SAINTE-CROIX ????

Bon, trêve de plaisanterie, nous allons dans la magnifique région de Sainte-Croix. Je suis dans le train et je me demande où se trouve notre but de balade. Je regarde donc sur mon Swisstopo. Première suggestion c'est pas possible car le nom que j'ai tapé se trouve au Bullet et le second pas mieux car le point demandé se trouve près chez moi dans le Jura. Je le trouve enfin.

Je retrouve tout le monde à Yverdon et de là nous prenons le train en direction de Sainte-Croix.

Arrivés à Sainte-Croix., nous recevons quelques explications de notre président Vincent et de notre chère guide Martine pour la marche du jour.

Nous partons de la gare de Sainte-Croix (1 068 m) pour nous diriger vers Le Cochet (1 485 m). Nos premiers pas sont le long de magnifiques prairies qui nous mènent vers notre grande montée. Nous allons monter environ 350 m. Bien ça monte je suis de mon côté entrain de souffler lourdement. Est-ce que nous sommes en haut ? Eh bien oui nous sommes vers la grande croix du Cochet. Nous longeons ensuite la crête pour rejoindre la piste de ski que nous descendons ... sans ski et sans raquettes. Belle descente mais je glisse involontairement j'en rigole.

Nous voici enfin au repas de midi au chalet restaurant des Avattes. Accueil chaleureux de la patronne. Nous mangeons une excellente soupe aux légumes, de la viande séchée, du fromage et un bon pain campagnard et pour conclure, une tarte à la résinée. Quel délice ce repas !



C'est l'heure de repartir, nous descendons pendant une bonne heure à travers prés et forêts pour nous retrouver à Ste-Croix. Le train nous reconduit à Yverdon et chacun reprend le train en direction de Lausanne, Fribourg et le Jura.

Merci à tous pour cette magnifique journée passée en votre compagnie. Merci à Martine qui nous a organisé, comme d'habitude, une splendide marche dans cette belle région de Ste-Croix. Merci à nos guides et au GSHV qui nous organisent de super activités. Longue vie au groupe.

Raph, un Jurassien se promenant dans le Jura-Vaudois

Randonnée d'Estavayer-le-Lac à Yvonand en passant par Cheyres

Dimanche 23 mars 2025

Cheffe de course : Martine Pletscher. Adjoint : Roland Rahier.

Cette première marche printanière de l'année ouvre la saison des 40 ans de notre groupe sportif ! Les météorologues annonçaient une journée grise et pluvieuse avec une éclaircie à la mi-journée. Mais non, ce fut une agréable journée ensoleillée mais pas trop, bref ce fut parfait.

Notre président, Vincent, salue la bonne trentaine de personnes présentes sur le quai de la gare d'Estavayer-le-Lac et souhaite la bienvenue aux nouvelles personnes. Ensuite, départ pour la marche. Bientôt nous traversons un champ puis nous entrons dans la réserve naturelle de la Grande-Cariçaie. Nous traversons le petit village de Font et continuons notre marche en forêt. A l'approche de notre pause de midi, nous nous y arrêtons pour un apéritif bienvenu.

Nous reprenons notre marche, longeons les maisonnettes et les bateaux à quai de Cheyres, et nous nous arrêtons près de la gare. Nous attendons Pierre et Ana qui arrivent bientôt avec le train. C'est alors que nous les accueillons avec un sonore «Joyeux anniversaire !» Pierre aura 80 ans le 7 avril.

Le restaurant La Grappe ne peut plus nous accueillir mais qu'importe, nous nous installons «Chez Anny», un joli et sympathique restaurant-bungalow. Nous mangeons de délicieux filets de perches et, pour le dessert, une toute aussi délicieuse glace, en l'honneur de Pierre (2x40 ans) et aussi pour l'anniversaire d'Ana, à quelques jours près, et aussi, disons-le, pour les 40 ans de notre groupe sportif !

Vincent prend la parole pour rendre hommage à Pierre qui, il y a 40 ans, fonda le GSHV qui, aujourd'hui encore, regroupe plusieurs activités sportives bien vivantes. Il l'a présidé pendant de nombreuses années. Pierre prend à son tour la parole pour nous remercier de notre participation.

Nous achevons tranquillement notre randonnée sur une route facile jusqu'à la gare d'Yvonand. Comme d'habitude, au programme jolie marche et belle ambiance. A la prochaine.

Michel Viredaz

Randonnée dans les Gorges du Gottéron

Dimanche 27 avril 2025

Chef de course : Thierry Girrard



Gare de Fribourg - 9h.40: le GSHV débarque dans la Cité des Zähringen ! Mais pas facile de se retrouver quand la gare est en travaux ! Finalement tout le monde se retrouve ou presque : il nous manque Baptiste qui vient de téléphoner à Vincent ; il a terminé hier la saison de ski et souffrirait d'un coup de chaud ou peut-être des suites d'un p'tit coup de trop !

Après les traditionnelles salutations du Président, notre troupe s'ébranle et longe l'Avenue de la Gare, passe devant Equilibre (la nouvelle salle de spectacle de Fribourg), emprunte la Rue de Romont aux boutiques et terrasses fermées, débouche sur la place Georges Python et grimpe la Ruelle du Lycée pour atteindre un haut lieu de l'éducation fribourgeoise : le Collège St-Michel. Ce gymnase (ici on dit collège) a formé l'élite masculine fribourgeoise depuis 1582 et ne s'est ouvert à la gent féminine que depuis 1976.

Au milieu de sa cour, c'est Carole et Maxime qui nous attendent avec du thé, du chocolat mais surtout avec la véritable cuchaule AOP ! Après que chacun se soit restauré, Thierry nous parle des Martinets Alpins à ventre blanc. C'est dans la cour du Collège St-Michel que l'on retrouve la plus grande colonie de Suisse. Chaque mois de mars, ils reviennent d'Afrique pour y nicher ici et donner naissance à leurs petits. La particularité de ces oiseaux, c'est qu'ils se posent uniquement pour se reproduire. Autrement, ils font tout en volant, même dormir. Pendant que les guides cherchent à apercevoir ces volatiles, les partenaires emplissent leurs oreilles de leurs chants.

Pause terminée, nous contournons l'Eglise St-Michel, profitons du point de vue sur les ponts et le Grabensaal et voici les choses sérieuses qui commencent avec la descente des escaliers qui nous amènent sur la Rue de Lausanne, la Place de l'Hôtel de Ville. On longe la Grand-Rue, avec un petit stop pour lire le nom de la rue qui part sur la gauche : Rue des épouses fidèles et des maris modèles (à méditer, non ?)

Notre joyeuse troupe emprunte ensuite le Stalden pour descendre dans la Basse (comme on dit ici). Nous voici au Pays des Bolzes (nom donné aux habitants de ce quartier de Fribourg qui avaient même leur propre langue, un mélange de français et de suisse-allemand). Après avoir traversé la place du Petit-St-Jean et le Pont de Berne, on tourne à droite, après la fontaine de la fidélité et nous voici dans la Vallée du Gottéron : Dans l'ancre du dragon. C'est sur cette rivière gelée qu'une bande de copains, patins au pied, ont chopé leur cannes et schlapép le puck et voici la naissance du HC Fribourg Gottéron ! Les joueurs de ce club, on les appelle les dragons en référence aux dragons qui ont hanté et hantent toujours cette vallée. D'ailleurs, par forte bise, on les entend encore respirer et, au soleil couchant, ce n'est pas rare qu'on les voit encore cracher du feu ! D'ailleurs, sur les remparts de Fribourg, on peut voir une tour qui est plus rouge que les autres et, ici, on sait qu'il ne faut pas aller toucher les murs de cette tour au risque d'avoir la main brûlée ! Si vous souhaitez connaître la légende de ce dragon ? Non, ne comptez pas sur un Fribourgeois pour vous la narrer, on nous a appris depuis tout petit que le dragon du Gottéron est très dangereux et qu'il ne faut pas le fâcher car sa colère est terrible et pourrait avoir des conséquences bien au-Delà de la ville !

Nous longeons la rivière, d'abord sur un chemin goudronné et nous nous enfonçons dans la vallée. Enfin, nous pouvons lâcher nos amis à 4 pattes et c'est "libera", qu'ils vont se baigner dans le Gottéron, contraignant même quelques chamois à se replier sur les pentes escarpées de l'autre côté du cours d'eau. Le long de la route, on peut voir quelques vestiges d'anciens moulins. A l'époque, la vallée en comptait 8 et le Gottéron était préféré à la Sarine qui était bien trop impétueuse (il faut dire qu'il n'y avait pas encore le barrage de Rossens et le Lac de la Gruyère pour la canaliser). Passé la Peinte des Trois Canards et la pisciculture, la route carrossable prend fin et c'est par un petit sentier, de nombreux escaliers et de multiples passerelles que l'on découvre ces gorges pittoresques. Le chemin est ombragé, les falaises qui



nous surplombent sont abruptes, le Gottéron glougloute sous nos pas. Notre joyeuse troupe progresse et les discussions vont bon train. En chemin, Thierry nous fait remarquer quelques stalactites en mousses, puis nous fait découvrir des plantes carnivores. On s'arrête à midi sur une place de pique-nique vers la fin des gorges. Chacun sort son casse-croûte de son sac et tous reprennent quelques forces.

La pause terminée, on se saque et on s'ébranle. Encore quelques marches et nous voici à la fin des gorges. Par un escalier à "vouloir tuer les vieux" selon notre Gaby, on arrive sur un plateau au-dessus de Fribourg. On chemine à travers champs, humant les parfums des fleurs mais aussi les bonnes odeurs de lisier (on est à Fribourg, quoi !). On gagne alors la forêt de Bourguillon et on croise de nombreux promeneurs. On rejoint la bourgade de Bourguillon, on passe à côté de sa fameuse chapelle (haut lieu de pèlerinage par le passé) et on se dirige ensuite vers la Porte de Bourguillon et la chapelle de Lorette où on fait une petite pause. C'est dans cette chapelle que venaient se marier les fribourgeois un peu trop pressés qui "avaient fêté Pâques avant les Rameaux » ! On profite d'admirer et de se faire décrire la vue sur la basse-ville de Fribourg, sa cathédrale, ses ponts, ses remparts, ses tours.

Mais voici que notre troupe a les pieds qui démangent ou le gosier qui chauffe et on dévale à toute jambe le chemin qui redescend de Lorette. Il ne faudrait ni rater la bière, ni manquer le train d'avant celui que les organisateurs ont prévu ! C'est donc ventre-à-terre qu'on déboule sur la Place de la Planche-Supérieur. Entre les pavés, on distingue encore des confettis, reste du dernier carnaval. On enjambe la Sarine sur le Pont du Petit-St-Jean et on rejoint le Café de l'Ours. Henri s'est improvisé portier et nous annonce la plus belle des terrasses de Fribourg ! Mais il n'en est rien, la terrasse de ce café est bien trop petite pour accueillir notre groupe et c'est au caveau que nous partageons le verre de l'amitié.

Après cette pause bien méritée, on reprend notre route vers la gare mais il faut monter et c'est dans les Escaliers du Court-Chemin qu'on dépense nos toutes dernières calories. On rejoint ensuite, par les rues piétonnes, la gare de Fribourg. On a à peine le temps de s'embrasser qu'il est déjà l'heure de se quitter.

Un grand merci à Thierry pour l'organisation de sa première sortie pour le GSHV, espérons que cette première soit suivie de bien d'autres !

Carole collaud

Randonnée du dimanche 25 mai 2025

Le Mont Tendre .Rien que le nom nous promet une belle aventure !

Chef de course : Martine Pletscher

En ce dimanche 25 mai 2025 nous sommes 18 courageux à 2 pattes et 1 à 4 pattes prêts à gravir le Mont Tendre (1679 m) point culminant du Jura Suisse. Un dénivelé de 783m nous attend. Environ 5 heures de marche pour notre joyeuse troupe.

Après des kilomètres de train puis de bus pour atteindre la Vallée de Joux sous un ciel un peu nuageux mais qui fera place à quelques belles éclaircies et qui nous permettra de bénéficier d'une température fort agréable pour notre grimpe ! qui débute à L'Orient.

Nous prenons un petit sentier qui nous entraîne dans la forêt puis nous traversons de magnifiques pâturages verdoyants avec ses murs de pierres de séparations typiques du Jura. Nous sommes accompagnés du chant du pinson des arbres et au bord du chemin des gentianes et des orchidées sauvages (merci Odile) , nous enchantent par la beauté de leurs couleurs. De son côté notre quadrupède leva dite Cocollette pour les intimes se défoule autour des taupinières . Son instinct de chienne chasseuse prend le dessus sur le guidage !



Notre groupe se déplace vaillamment . Bien sûr ,quelques petits arrêts Boissons, fruits secs et surtout la pause pâtes de coing confectionnées avec amour par notre très chère Carole. La gourmandise et l'énergie sont au rendez-vous !!!

Après environ 3 heures de marche une pause pique-nique est la bien venue avant d'entamer la dernière montée jusqu'au sommet du Mont-Tendre. Nous nous arrêtons à l'abri du vent tout près du chalet du Chef .

Le ventre bien rempli mais le sac à dos plus léger nous entamons la dernière étape bien raide du Mont-Tendre. Cela en valait la peine car une vue imprenable sur tout le lac Léman, un bout du lac de Neuchâtel et pour finir l'immense forêt du Risoud nous attendait. Certains ont même réussi à voir le Jet d'eau...

Avant de redescendre nous posons pour la photo de groupe prise par Martine.

La descente s'est déroulée à bonne allure malgré quelques glissades sur un chemin fait de racines, de cailloux et pommes de pins ainsi que toute une ribambelle de limaces noires !

A mi-parcours dégustation de Toblerone (merci Vincent) et de caramels (merci Valérie) .

Arrivée au Bioux contents et bien fatigués . C'est enfin l'heure de l'apéro mais point de bistrots à l'horizon...

Vincent avec un petit air blagueur nous promet un open bar dans le wagon restaurant dans notre train du retour. Mais changement de scénario, un duo de choc, Pietro et Pierre Kehrer, un chariot rempli de boissons en tous genre nous attendaient sur le quai de la gare du Day . En voiture...tout ce petit monde pour un joyeux apéro .

Dans notre wagon Igor s'improvise barman et Martine nous régale de biscuits et flûtes.

Nous remercions très chaleureusement Martine pour l'organisation de cette magnifique sortie et à tout bientôt pour de nouvelles aventures avec le GSHV.

Anne-Marie Cocollette et Anne-Laure

Randonnée au Vallon de la Sionne au départ d'Anzère

Dimanche 22 juin 2025

Chef de course : Laurent Mayoraz

Quand Laurent nous organise des marches en Valais, on sait que le parcours va être magnifique et va aussi un peu mettre les 22 randonneurs au défi. Ça n'a pas manqué pour cette belle randonnée. Une longue file d'humains et un chien sont partis depuis la télécabine d'Anzère, ce beau dimanche de juin, pour entamer la grimpe. D'abord, un chemin facile, puis une route forestière. La température et la compagnie sont agréables. Nous rejoignons la Sionne dont le joli bruit va nous accompagner tout au long de notre périple. Facile jusque là ! Arrivés en bas de ce joli chemin, nous entamons la montée dans les pierriers. Et là, Ça se corse ! Chacun est concentré sur l'endroit précis où le pied se pose. Est-ce stable ? branlant ? Le groupe ralentit. Les minutes passent et la fatigue se fait sentir. Enfin, nous voici arrivés sur l'alpage de Donin depuis lequel nous continuons pour piqueniquer sous un bosquet de mélèzes. Le plus difficile arrive maintenant puisqu'il faut monter jusqu'au pas de Maimbré. Le parcours est raide, l'effort soutenu. Les clochettes des troupeaux de moutons qui paissent au loin et le son de la rivière nous accompagnent. C'est magnifique. Pourvu que Nouky n'aille pas sauter dans la rivière ! Enfin, nous approchons de l'arrivée. On a les noms de ceux qui ont oublié leurs magic pass ! quelle joie de redescendre en cabine. Nous avons mis un peu plus de temps que prévu alors il ne faut pas rater le dernier bus ! Chacun sent les 1000 mètres de dénivelés dans ses mollets et sa concentration.



Après le verre de l'amitié, Les « au revoirs » sont brefs car le trajet en train pour regagner la Chaux-de-Fond Morges, Genève, fribourg ou Berne est encore long.

Un grand merci à Laurent et à bientôt pour de nouvelles aventures.

Fait à Genève, octobre 2025 par Mapi

Du vrai alpin pour le Week-end de marche à l'Argentine
Samedi et dimanche 12-13 juillet 2025 (19 personnes)
Chef de course : Paul-Henri Vallotton

Jour 1 (6.4km, 660m., 330m.)

Pour cette première sortie « en cabane » Paul-Henri nous a concocté un « Tour de l'Argentine », une sortie qualifiée TD et qui n'a pas démerité.

La joyeuse troupe s'est retrouvée à Aigle pour monter en bus à Villars. Petit flottement quand le bus de Solalex est revenu sur ses pneus, nous ayant « oublié » à 21 minute près.

A Solalex, nous retrouvons Paul-Henri et Colette venus des Diablerets et à midi, c'est l'heure d'attaquer les premiers 400m. abrupts, heureusement dans la fraîcheur la forêt et avec la pause repas. Au pied du Roc du Chatelet, nous changeons de décor pour une traversée de vallon pâturage qui déverse sur Gryon avec Bex en contrebas et les Dents du Midi en face. Au milieu de ses vaches paissantes, le berger pyrénéen est tout intrigué par notre groupe. Contournant le Lion d'Argentine, c'est un nouveau vallon tout différent qui déverse sur les Plan-sur-Bex et offre au regard le Grand Muveran. Le décor alpin dénudé est installé. Le long chemin à flan de coteau est très étroit et la pente vertigineuse. Les guides sont quelque peu à cran et les participants très vigilants. C'est ensuite le moment de redescendre dans un nouveau vallon qui déverse sur Pont-de-Nant et rejoint plus bas le refuge de la Vare. Il est près de 18h, fin de la première étape et rafraîchissement avant l'apéro de bienvenue offert par Gérald et son équipe. Souper généreux et soirée en chanson avant de se retirer dans le gîte que Gérald a réservé pour nous.

Jour 2 (7.4 km, 315m., 607m.)

Avisé des orages et tenant compte de la difficulté du parcours, notre chef de course lance le départ à 08h30 après avoir chaleureusement remercié l'équipe pour leur accueil. La montée au Col des Esserts passe par une très longue plaine glacière aux accents verts et roches alpines. Le chemin offre quelques passages très techniques, pour 300m. de dénivelé sous la pluie battante. Au Col des Esserts (2020m.) le temps clément nous accompagne pour une longue pause avec vue sur le plateau qui s'étire vers le Pas de Cheville. Paul-Henri aguerri notre regard sur la fascinante géologie de l'endroit, la qualifiant de « foutoir géologique », tant les couches et les plissement sont partis dans toutes les directions lors de la poussée des plaques tectoniques. Il faut maintenant rejoindre Anzeindaz pour une pause méritée et s'atteler à l'interminable descente vers Solalex. La traversée des éboulis formés par les laves torrentielles d'il y a quelques années a lentement disloqué le groupe, qui s'est octroyé le temps d'une bière rafraichissante avant l'arrivée du bus, mettant un terme à un très beau week-end.



Hervé Richoz

Week-end de randonnée sur la chaîne de Montoz

Samedi et dimanche 16 et 17 août 2025

Chef de course : Christian Moeri

Pour ce week-end , c'est une rando sur les hauteurs du Plateau suisse que nous a proposé Christian Möri. Toute la troupe des 16 marcheurs se retrouve à Granges Nord en terre soleuroise et file se ravitailler à la Coop ou au café avant de prendre le bus.

Le bus nous monte au sommet de la colline au Unteregrencheberg. Ce magnifique plateau, parsemé de vallons et de grandes prairies, de pâturages et de forêts est appelé la Chaîne de Montoz. A différents moments nous allons pouvoir voir et réaliser que sur la droite on se situe à la hauteur de Moutier, avançant en surplombant la vallée de la Birse; que sur la gauche, on se situe à la hauteur de Granges, avançant jusqu'à la hauteur de Bienne avec des vues parfois sur le lac. La randonnée passe tantôt par des vallons, suit des routes carrossables, revient sur des sentiers. Les randonneurs apprécient cette déambulation sans effort qui entraîne notre endurance et les longues conversations. Bientôt nous faisons halte à la cabane de Rochettes pour se désaltérer. Le gérant pourra se morfondre de ne pas avoir osé accepter de recevoir notre groupe pour la nuit. Toute la chaîne verdoyante de Montoz est parsemée de métairies et une en particulier va retenir notre attention, c'est celle de Mallerey. Daniel Huguelet, bien connu des participants s'est investi pour recréer un très long mur en pierres sèches, typique de la région. C'est le moment d'accélérer car il reste du chemin pour rejoindre la cabane CAS du Pierre-Pertuis, but de ce premier jour.

L'apéro terrasse généreux préparé par l'épouse de Christian et une amie ravive les marcheuses et marcheurs avant de goûter à un merveilleux repas... et une joyeuse soirée, étant entendu que nous avons la cabane pour nous tous seuls. Pour l'occasion notre ami Bobillier nous a rejoint.

Jour 2 (9 km, 750m., 180m.)

La brume s'étant levée, c'est l'heure de descendre des hauteurs en rejoignant le Col du Pierre-Pertuis où nous retrouvons l'ami Bobillier qui roule en tandem avec Sarah Hall. Nous échangeons quelques projets, notamment la 40^{ème} Franco-Suisse au Mont-Ventoux. Laisant Tavannes au loin, en remontant vers les forêts du Malvaux et du Droit ou c'est l'heure d'une longue pause à l'ombre des feuillus, admirant ces interminables pâturages inondés de soleil. La descente continue et c'est cette fois-ci la vallée de la Suze qui nous accueille et le village Sonceboz-Sombeval. C'est la destination finale de ce merveilleux week-end réussi grâce à Christian et son épouse que nous remercions chaleureusement.

Hervé Richoz

Randonnée de Finhaut au lac d'Emosson par le sentier du balcon du Mont-Blanc

Dimanche 31 août 2025

Cheffe de course: Christiane Burnens

Nous étions une vingtaine de participants réunis sur la place de la gare de Finhaut, pour écouter les mots d'accueil de notre président, Vincent, et se préparer à affronter courageusement les



quelque 780 mètres de montée jusqu'au col de la Gueulaz, près du barrage du lac d'Emosson, sous la conduite de notre cheffe du jour, Christiane.

Il faut dire que le grand beau temps a beaucoup contribué au succès de la course. Dire que la veille encore il a plu et que, surtout, le lendemain il a plu presque sans arrêt !

Nous commençons, en guise de mise en jambe, par une montée assez raide dans le village, tout en pente. Peu après, dans les bois au-dessus du village, un petit couac anecdotique vient alimenter ce rapport: un panneau devant nous invite quelques curieux à s'approcher. Sur ce panneau, nous voyons la photo de «Louis des six doigts» et quelques lignes historiques et explicatives sur ce personnage local qui s'est engagé à exécuter le service postal par char attelé d'un cheval entre Finhaut et Vernayaz. Ce «Louis des six doigts» a la particularité d'avoir six doigts à chaque main et six orteils à chaque pied. Mais voilà, nous poursuivons notre marche sur un sentier de plus en plus invisible et, bientôt, on se croirait dans la jungle... Il va falloir s'arrêter, d'autant plus que nous ne sommes pas tous là, il manque le groupe de tête ! Nous appelons Christiane, pas de réponse ! Heureusement, Sylvie a enregistré le parcours et constate que l'on est beaucoup trop bas ! Nous rebroussons chemin et, soudain, nous entendons des voix. Nous retrouvons le panneau de «Louis des six doigts» et le reste du groupe. C'est bien à cet endroit que nous nous sommes trompés de chemin. Est-ce le sixième doigt de Louis qui nous a indiqué le mauvais chemin ?

Bref, le reste du parcours s'effectue normalement, sans accroc, cependant nous marchons plus lentement que prévu de sorte que l'arrêt pique-nique à l'alpage de Fenestral doit être avancé bien plus bas; mais, heureusement, une table en bois nous attend, d'où l'on a une magnifique vue sur le glacier du Trient et le Mont-Blanc ! La moitié du groupe s'y installe tandis que l'autre moitié s'assied par terre. Qu'importe, tout se déroule dans une bonne entente et une bonne ambiance. Arrivés au col, il ne nous reste plus qu'une demi-heure avant le départ du dernier bus de la journée pour Finhaut. Juste le temps de nous rafraîchir sur la terrasse du restaurant avec des boissons bienvenues.

La course s'est conclue sur un succès. Un grand merci à notre cheffe, Christiane. Comme déjà relevé, l'ambiance du groupe est bonne, chacun est solidaire. Un exemple est venu à mes oreilles: Henri, qui n'a pas pu aller à Madère début juin, a reçu en cadeau une bouteille de madère et du gâteau.

Michel Viredaz

Randonnée de la Sarraz à Croy
Dimanche 28 septembre 2025
(11 km, 382m., 182m.)

Le chef de course René Parrat nous a proposé une invitation sur la Via Francigena, de la Sarraz à Croy, avec un repas dans le camping de Nozon.

Une belle course sans difficulté qui permet d'enrouler des foulées propices à de grandes discussions au sein des tandems. Laissons René - qui nous a rejoint au camping – nous avait déjà fait le récit poétique en guise de motivation. Un merci tout particulier à Franck qui a repris la conduite du groupe avant de retrouver René.

Nous partons de la gare de La Sarraz pour nous diriger vers la piscine qui est séduisante entourée d'une pinède qui lui donne un aspect de pays du Sud. Paisiblement nous frôlons le site hospitalier de Saint-Loup. Longeant une belle prairie où à son pied coule Le Nozon nous



poursuivons notre pérégrination transitant par de beaux sentiers entre forêts et prairie. La diversité des essences d'arbres, les sites ancestraux des fours à chaux et à fer nous ferons rapidement oublier les quelques courtes montées où nous avons quelque peu ralenti. Le moment arrive où, bien caché sur un petit plateau, le petit restaurant du camping du Nozon nous attend pour le repas de midi. Nous y retrouvons René et Pierre ainsi qu'Anna qui l'ont rejoint directement. La pièce est petite et le groupe s'entasse joyeusement le long des tables dressées pour l'occasion. L'équipe de cuisine y va de son grand cœur, donnant une ambiance particulières au service.

C'est bientôt le moment de repartir vers Romainmôtier et la visite de la vieille abbaye clunicienne en petits groupes, avant de goûter aux délices des jardins en sirotant des limonades maison. Enfin, comme de valeureux pèlerins nous suivons en descente le Nozon pour une courte étape vers le village bucolique de Croy et ses lavoirs, destination finale de ce beau dimanche...

Hervé Richoz

Randonnée au Val de Travers de Buttes au plateau de la Robella
Dimanche 19 octobre 2025

Cheffe de course : valérie salomon et son adjointe : sandrine Chauvy

La quinzaine de sportifs du GSHV se retrouvent ce dimanche matin sur le quai de la gare de Neuchâtel. Embarquement immédiat dans le train pour le Val de Travers. A notre arrivée au terminus à Buttes, le choc thermique est violent. Un contraste saisissant entre notre wagon surchauffé et la température glaciale extérieure de seulement 4 degrés et un brouillard intense nous attend pour le début de cette randonnée.

Sandrine, notre organisatrice locale, nous présente le Val de Travers en nous parlant de la route du Sel où passaient jadis les contrebandiers du sel qui reliaient le pays de Neuchâtel à la Franche-Comté française. Buttes avait la réputation d'un chemin exigeant, étroit et rocailleux. On racontait même qu'un dragon légendaire hantait ses bois. Loin des légendes populaires, le sel, denrée précieuse, fit de Buttes l'une des étapes d'une route internationale fréquentée. Les villageois lui rendent hommage chaque premier samedi de septembre, à l'occasion de la Fête médiévale du Sel.

Après ce joli discours, il est temps de se mettre en route. Pour nous réchauffer, nous traversons le village de Buttes (770)m d'un bon pas avant de commencer la montée vers le plateau de la Robella sur un chemin large et facile.

Heureusement, le brouillard se dissipe rapidement et le soleil fait son apparition. Nos guides peuvent enfin nous décrire ce joli panorama automnal du Jura neuchâtelois. Un coup de vent déclenche une chute abondante de feuilles multicolores. Quelle douce sensation de marcher sur ce tapis de feuilles.

Nous arrivons à mi-parcours où nous faisons une halte bienvenue à la fontaine aux Fées. Nous respectons la coutume ancestrale en dégustant avec modération un petit verre d'absinthe. Pour que la fée continue d'offrir son elixir à base de plantes aux promeneurs, nous n'oublions pas de mettre quelques piécettes dans sa tirelire.

Après cette pause fort appréciée, nous continuons notre ascension vers le plateau de la Robella. Petite station de ski perchée à 1220 m d'altitude.



Comme nous avons de l'avance, nous décidons de faire une boucle supplémentaire sur le plateau.

Nous voilà enfin arrivé au restaurant chez Katon célèbre pour sa terrasse fleurie. Valérie et sandrine ont choisi un menu d'alpage : salade variée, roesti avec œufs aux plats et en dessert la délicieuse tarte à la crème maison.

Pour le retour, nous entamons la descente par le même chemin qui nous conduira à buttes où l'excursion se terminera à l'Auberge des fées

Pour une boisson bien méritée.

Nous remercions chaleureusement Valérie et Sandrine pour la bonne organisation de cette course. Nous reviendrons très volontiers la saison prochaine.

Vincent tourel

Et pour conclure

En lisant ces résumés, nous constatons que vous avez toujours du plaisir à venir marcher avec le GSHV

Merci à vous tous pour votre engagement, vos sourires, votre convivialité.

Nous remercions chaleureusement tous nos guides qui permettent à nos membres en situation d'handicap visuel de marcher en montagne sur des chemins escarpés en toute sécurité.

Nous avons apprécié la participation des membres du Club Alpin qui sont venus en renfort soit pour organiser des randonnées ou soit pour accompagner nos sportifs déficients visuels lors de nos escapades.

Nous sommes reconnaissants envers les membres qui ont rédigé ces récits de course qui nous permettent de se rappeler des bons moments.

Nous espérons que l'année prochaine, vous aurez toujours autant d'enthousiasme à venir marcher avec le GSHV et que certains d'entre-vous continueront d'organiser des randonnées.

Nous nous réjouissons de vous retrouver tout prochainement pour une nouvelle saison riche en activités.

Avec un peu d'avance, Nous vous souhaitons à toutes et tous de très belles fêtes de fin d'année

Votre Président

Vincent Tourel

Lausanne, Novembre 2025